

“ L'importance des études cliniques est d'autant plus grande aujourd'hui que le nombre des maladies dans lesquelles une décision opératoire peut s'imposer brusquement est plus considérable. Il ne s'agit plus aujourd'hui de faire comme autrefois une médecine de symptômes et de regarder les maladies évoluer sans se donner la peine de faire un diagnostic précis ni de prendre une décision. Nous avons connu jadis de ces praticiens-là ; — l'inaction et l'inertie étaient leurs seules armes, et elles étaient redoutables. Nous ne pouvons plus laisser agir la “ bonne nature ” que si nous voyons son “ action ” tendre vers la guérison et nous avons plus d'un moyen de nous en assurer. Si au contraire nous voyons cette “ action médicatrice ” faiblir, notre abstention ne s'explique plus et devient absolument condamnable. ”

“ Eh bien, pour que le jeune médecin ait la pleine conscience des devoirs que lui impose sa profession, il faut qu'une *longue et assidue* fréquentation de l'hôpital l'ait mis en pleine possession de toutes les responsabilités qui pèsent sur lui. Il faut absolument qu'il soit en état de faire un diagnostic exact dans la plupart des cas et de voir les *solutions thérapeutiques* que ce diagnostic comporte. ”

Combien j'ai plaisir à citer encore une remarque du Professeur Monprofit. “ C'est à propos du malade que le laboratoire doit intervenir pour éclairer le diagnostic, élucider la pathogénie, diriger le traitement. ”

On ne saurait dire avec plus de précision et de force en aussi peu de mots l'importance du laboratoire pour la clinique. La clinique qui n'a pas ses laboratoires n'est pas ce qu'elle doit être, et nulle part autant qu'en Allemagne le laboratoire n'est l'adjuvant indispensable du clinicien, et avec quels résultats nous le savons tous.

En France, où les méthodes d'enseignement hospitalier assurent à l'enseignement clinique de l'école française une supériorité incontestable, croyez-vous que l'on s'endorme sur les succès acquis ! Eh non ! l'on veut encore transformer et de fait l'on perfectionne encore actuellement. Avec quelle vive satisfaction nous avons lu une étude de Marcel Labbé sur “ La réforme du stage hospitalier. ”